

PREX DE L'ABEILLE
Editions Quotidiennes.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...
Les abonnements se font en avance par mandat postal.

PREX DE L'ABEILLE
Editions Hebdomadaires.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...
Les abonnements se font en avance par mandat postal.

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCLIS

ORLÉANS, ARIZ.

Seul Journal Français Quotidien au Sud **NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 JANVIER 1897.** Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS DES PUBLIERS
710 G. L. LITRETT.
Bureau: 222 rue de Chartres.
N. O. et de Bienville.

OP POUR LES PETITES ANNONCES
DES DEBATS, DE LITRETTES, DE
LOCATIONS, ETC. QUI SE SOUS-
CRIVENT AU PREX REBUT DE 10
CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AU-
TRE PAGE.

SOMMAIRE.
L'Arbitrage international et la Presse anglaise.
Chronique du Chiffon.
Dix règles excellentes.
L'émigration anglaise.
La production de l'argent aux Etats-Unis.

Encore l'affaire des pêcheries de la mer de Behring.

Nous faisons une nouvelle affaire qui va probablement occasionner plus d'un ennui à l'Angleterre et pourrait bien finir par une recrudescence de sa part, comme à propos du Venezuela. Seulement, ce n'est pas du côté de l'Atlantique que lui viendrait ces nouveaux embarras, mais du côté du Pacifique, de la mer de Behring. C'est une vieille histoire que celle de la pêche des Phoques et du trafic des fourrures. C'est une sorte de monopole dont se sont emparés les marins anglais et qu'il sera bien difficile de leur arracher. Aussi, n'est-ce pas de ce monopole qu'il s'agit pour le moment, mais bien de l'interdiction complète pour un certain nombre d'années de toute chasse, de toute pêche. C'est la commission des pêcheries des Etats-Unis qui le demande positivement. Le gouvernement anglais peut-il se résoudre à ce nouveau régime? Nous ne le croyons pas. Et, cependant, la mesure semble être indispensable pour le salut de l'industrie. Il est possible que, se rendant à l'évidence, le cabinet de St-James se résigne à cette dure nécessité; mais les trafiquants anglais ne s'y soumettront pas. Ils feront une terrible contrebande qui occasionnera des conflits nombreux entre les deux pouvoirs. Les Anglais sont très fiers et le portent haut, quand il s'agit de l'honneur national; mais ils sont encore plus rapaces, quand il s'agit des intérêts de leur commerce. Si la mesure réclamée est prise, on peut prédire une foule de réclamations, de malentendus qui surgiront, à chaque instant dans ces parages et s'entreferont entre les deux pays un état de gêne et de mauvaise humeur, d'où pourrait bien sortir quelque nouveau conflit.

L'arbitrage international et la Presse anglaise.

Si les populations et les journaux américains approuvent chaleureusement et unanimement la victoire, certains aujourd'hui et à peu près complète, du principe de l'arbitrage international tel qu'il vient de l'admettre, après tant de résistances, le cabinet Salisbury, il n'en est pas tout à fait de même de l'autre côté de l'Atlantique, chez les Anglais. La Presse de Londres n'est pas contente, elle critique, et nous sommes obligés de convenir qu'à son point de vue, elle a raison.

Ainsi que le fait observer la *St-James Gazette* dans nos dépêches de ce matin, si l'arbitrage est une bonne chose, à l'heure qu'il est, il en devait être de même, il y a un an et demi, alors que le même Lord Salisbury refusait absolument d'entrer en négociations avec le secrétaire Olney sur ce chapitre. Pourquoi? Parce que la Grande-Bretagne dans une telle situation d'honneur? La *St-James Gazette* voit là une recrudescence humiliante pour le pays et elle a raison.

Le *Times* n'est pas aussi sévère que la *St-James Gazette*. Mais, à l'entendre parler, on comprend bien que le plus heureux événement de l'année qui commence ne sera pas la signature du traité, qui n'est pas, en effet, très glorieux pour l'Angleterre, mais le Jubilé de la Reine—on qui nous sommes complètement de son avis.

Yvette Guilbert.
Mlle Yvette Guilbert, dans la récente préface qui nous révèle son talent d'écrivain, s'égarant de la gravité bourgeoise qu'affectent aujourd'hui la plupart des actrices. Quelques semaines plus tard, elle est sans doute citée, comme échantillon de ces mœurs nouvelles, l'assignation que Mlle Alice Bonheur, chanteuse de l'Eldorado, vient de lancer contre son directeur. La charmante artiste, engagée à 1,200 fr. par mois réclame la résiliation de son traité, avec paiement d'un dédit considérable, et expose ainsi les motifs de sa demande: "Attendu que Mlle Alice Bonheur a tenu sur la scène même de l'Eldorado les rôles principaux, ne peut accepter un rôle au-dessous de son talent, et de nature à diminuer aux yeux du public, de la presse et du monde théâtral, sa valeur artistique; "Attendu surtout que le rôle imposé à Mlle Alice Bonheur consistait à venir se débarrasser sur la scène en chantant un couplet grivois; "Que ce rôle, ajouté après coup à la pièce, est de nature à porter atteinte à la dignité et à la considération de l'artiste; que son caractère n'est nullement artistique, mais qu'il constitue simplement une exhibition à laquelle on ne pourrait astreindre une jeune femme qui s'est engagée pour «chanter»; "Qu'importe à la demoiselle Alice Bonheur un tel rôle, ce ne serait pas seulement porter atteinte à la dignité de sa personne, ce serait la frapper d'une dépréciation au point de vue artistique."

Un grand mariage.

On annonce le mariage d'une demoiselle de la branche de la famille des Bonaparte établie en Amérique, Mlle Louise Bonaparte, qui doit être unie le 10 décembre au comte de Moltke-Helfold, chargé d'affaires de Danemark à Saint-Petersbourg, et fils de comte de Moltke, ministre de Danemark à Paris. Le cérémonial religieux aura lieu à l'église Saint-Paul, à Washington. Le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, officiera.

Mlle Louise Bonaparte est l'arrière-petite-fille de Jérôme, le plus jeune frère de Napoléon Ier, qui fit roi de Westphalie, et d'Elisabeth Pastorek, de Baltimore, par laquelle Mlle Bonaparte est issue de l'arrière-petite-fille de Daniel Webster, le célèbre homme d'Etat américain. On sait que Napoléon ne voulait pas reconnaître ce mariage, dont la nullité fut prononcée par le conseil d'Etat. Le fils de ce mariage, le comte de Moltke-Helfold, épousa, en 1829, Mlle Susan Williams, de Baltimore, et de cette union naquit le père de Mlle Louise Bonaparte, morte il y a trois ans.

Le mariage de ce couple de mariage aura lieu le 3 décembre. Mlle Bonaparte donnera à cette occasion une réception à laquelle doit assister le corps diplomatique. Le mariage sera célébré à l'heure de 10, par son oncle paternel, puis au

chronique du Chiffon.
Voici le dernier costume créé pour les élégantes mondaines en déplacement: Jupon rond à godets derrière bien plié, devant ample du bas, en drap cachemire vert drapé devant, avec bordure de rubans de velours et boutons en étoile à l'ouverture du corsage qui s'ouvre sur un fil de mousseline de soie noire en plis bordés à chape d'un tout petit petit velours noir.

Par ces jours d'humidité on porte beaucoup les boîtes rondes à la taille en fourrure ou en velours. En voici un en velours noir, entièrement couvert d'une broderie de fins galons de moiré. Les revers sont en moiré antique blanche tout brodés d'un léger vermicelle de fil d'or étroit.

Ces revers forment beaucoup de plis très nets. Ils sont bordés d'une étroite bande de moiré zibeline. Haut collet de moiré blanche brodé et doublé de moiré. Avec une jupe de drap violet prune uni, un chapeau tout en violettes et velours noir, et un immense manchon de zibeline, ce boîtier complète une toilette du goût le plus élégant. Chemisette pour le théâtre en veloutine noire faite à empiècement de veloutine tout contrasté d'un étroit velours noir plissé en deux, cousu par le pied et formant soutache.

DEPECHE

Transmises à l'Abeylle.

NOUVELLES ETRANGERES

Les Journaux et la Politique Etrangère de l'Angleterre.

Londres, 2 janvier.—La plupart des journaux, en passant en revue les événements de 1896, critiquent l'optimisme de la politique étrangère de la Grande-Bretagne, optimisme prouvé par le peu de résultats qu'elle a obtenus pendant les nombreux orages menaçants qui ont marqué l'année qui vient de s'écouler.

Les journaux disent que l'incident véniel d'un drapeau britannique enlevé de la dispute du Transvaal, de l'insulte de l'empereur Guillaume par ses

Maladie grave de George A. Kirkpatrick.

Londres, 2 janvier.—George A. Kirkpatrick, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, Canada, est dangereusement malade dans un hôpital de Londres. Il devra subir une opération.

Le Temps en Europe.

Londres, 2 janvier.—Le temps continue à être hors de saison en Angleterre et sur le continent. Cette semaine, l'Angleterre a joui d'un temps de printemps: le thermomètre était au-dessus de cinquante degrés à l'ombre.

La fête des roses à Pasadena.

Pasadena, Californie, 2 janvier.—La ville de Pasadena était pleine d'animation le jour janvier à l'occasion de la fête annuelle des roses. Malgré le vent piquant qui soufflait les rues étaient remplies d'une foule accourue de tous les points de la ville et des environs.

Dans les eaux de la Floride.

Washington, 2 janvier.—Le croiseur *Vaucluse*, armé de canons à dynamite, et le *Dolphin* ont reçu l'ordre de se rendre dans les eaux de la Floride pour renforcer la flotte déjà nombreuse des navires des Etats-Unis engagés dans la suppression des expéditions de filibusters à Cuba.

Un maire extraordinaire.

Portland, Oregon, 2 janvier.—M. Penney, le maire de Portland, peut être très excentrique, mais à l'occasion, son excentricité prend une forme pratique d'un grand bénéfice pour ses concitoyens.

Départ de M. McKinley pour Cleveland.

Canton, Ohio, 2 janvier.—Le major et Mme McKinley sont partis pour Cleveland ce matin, accompagnés de Perry S. Heath, de George F. Frasee et de nombreux correspondants de journaux.

A l'aide d'Ivory.

New York, 2 janvier.—John F. McIntyre, qui a résigné ses fonctions de second attorney de district, s'est embarqué pour l'Angleterre aujourd'hui, dans le but d'aider E. J. Ivory qui est emprisonné dans ce pays sous l'accusation d'avoir organisé un complot pour des explosions de bombes chargées de dynamite pendant le séjour du Tsar.

L'émigration anglaise.

Londres, 2 janvier.—Pendant les deux derniers mois Sir Donald Smith, le haut commissaire canadien, a procédé à une enquête minutieuse dans les endroits d'où part le courant d'émigration anglaise pour l'Amérique, dans le but d'en gager autant d'é migrants désirables que possible à se rendre au Canada. Afin de favoriser ce mouvement il a pris des mesures pour donner une publicité plus effective aux avantages qu'offre son pays.

La fête des roses à Pasadena.

Pasadena, Californie, 2 janvier.—La ville de Pasadena était pleine d'animation le jour janvier à l'occasion de la fête annuelle des roses. Malgré le vent piquant qui soufflait les rues étaient remplies d'une foule accourue de tous les points de la ville et des environs.

La production de l'argent aux Etats-Unis.

Washington, 2 janvier.—D'après des informations reçues des fonctionnaires du service de Monnaies et des autres agents employés à l'établissement des statistiques de la production de l'or et de l'argent pendant l'année 1896, il ressort que les directeurs des Monnaies estiment que la production de l'or s'est élevée approximativement à 151,500,000, une augmentation de 35,000,000 sur l'année précédente.

La mort de M. McCallagh.

St-Louis, 2 janvier.—Le jury institué par le comté dans l'enquête relative au meurtre de M. Joseph H. McCallagh a rendu un verdict déclarant que le défunt a été tué par la mort en tombant d'une fenêtre sur le gaz. En somme, le jury a déclaré qu'il n'y avait pas eu d'accident.

DEPECHE

Transmises à l'Abeylle.

NOUVELLES ETRANGERES

La fête des roses à Pasadena.

Pasadena, Californie, 2 janvier.—La ville de Pasadena était pleine d'animation le jour janvier à l'occasion de la fête annuelle des roses. Malgré le vent piquant qui soufflait les rues étaient remplies d'une foule accourue de tous les points de la ville et des environs.

Dans les eaux de la Floride.

Washington, 2 janvier.—Le croiseur *Vaucluse*, armé de canons à dynamite, et le *Dolphin* ont reçu l'ordre de se rendre dans les eaux de la Floride pour renforcer la flotte déjà nombreuse des navires des Etats-Unis engagés dans la suppression des expéditions de filibusters à Cuba.

Un maire extraordinaire.

Portland, Oregon, 2 janvier.—M. Penney, le maire de Portland, peut être très excentrique, mais à l'occasion, son excentricité prend une forme pratique d'un grand bénéfice pour ses concitoyens.

Départ de M. McKinley pour Cleveland.

Canton, Ohio, 2 janvier.—Le major et Mme McKinley sont partis pour Cleveland ce matin, accompagnés de Perry S. Heath, de George F. Frasee et de nombreux correspondants de journaux.

A l'aide d'Ivory.

New York, 2 janvier.—John F. McIntyre, qui a résigné ses fonctions de second attorney de district, s'est embarqué pour l'Angleterre aujourd'hui, dans le but d'aider E. J. Ivory qui est emprisonné dans ce pays sous l'accusation d'avoir organisé un complot pour des explosions de bombes chargées de dynamite pendant le séjour du Tsar.

La mort de M. McCallagh.

St-Louis, 2 janvier.—Le jury institué par le comté dans l'enquête relative au meurtre de M. Joseph H. McCallagh a rendu un verdict déclarant que le défunt a été tué par la mort en tombant d'une fenêtre sur le gaz. En somme, le jury a déclaré qu'il n'y avait pas eu d'accident.

DEPECHE

Transmises à l'Abeylle.

NOUVELLES ETRANGERES

La fête des roses à Pasadena.

Pasadena, Californie, 2 janvier.—La ville de Pasadena était pleine d'animation le jour janvier à l'occasion de la fête annuelle des roses. Malgré le vent piquant qui soufflait les rues étaient remplies d'une foule accourue de tous les points de la ville et des environs.

Dans les eaux de la Floride.

Washington, 2 janvier.—Le croiseur *Vaucluse*, armé de canons à dynamite, et le *Dolphin* ont reçu l'ordre de se rendre dans les eaux de la Floride pour renforcer la flotte déjà nombreuse des navires des Etats-Unis engagés dans la suppression des expéditions de filibusters à Cuba.

Un maire extraordinaire.

Portland, Oregon, 2 janvier.—M. Penney, le maire de Portland, peut être très excentrique, mais à l'occasion, son excentricité prend une forme pratique d'un grand bénéfice pour ses concitoyens.

Départ de M. McKinley pour Cleveland.

Canton, Ohio, 2 janvier.—Le major et Mme McKinley sont partis pour Cleveland ce matin, accompagnés de Perry S. Heath, de George F. Frasee et de nombreux correspondants de journaux.

A l'aide d'Ivory.

New York, 2 janvier.—John F. McIntyre, qui a résigné ses fonctions de second attorney de district, s'est embarqué pour l'Angleterre aujourd'hui, dans le but d'aider E. J. Ivory qui est emprisonné dans ce pays sous l'accusation d'avoir organisé un complot pour des explosions de bombes chargées de dynamite pendant le séjour du Tsar.

La mort de M. McCallagh.

St-Louis, 2 janvier.—Le jury institué par le comté dans l'enquête relative au meurtre de M. Joseph H. McCallagh a rendu un verdict déclarant que le défunt a été tué par la mort en tombant d'une fenêtre sur le gaz. En somme, le jury a déclaré qu'il n'y avait pas eu d'accident.

L'ACTUALITE.



UN DEBUT MONDAIN. LE PREMIER BAL.

Dix règles excellentes.

- 1.—Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
- 2.—N'employez pas un mot pour ce que vous pouvez faire vous-même.
- 3.—Ne dépensez pas votre argent avant d'avoir gagné.
- 4.—N'achetez jamais ce qui vous n'aime pas, sous prétexte que c'est bon marché.
- 5.—La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.
- 6.—Ne vous laissez pas emporter par le vent d'un vain succès.
- 7.—Mieux vaut être pauvre et content que riche et mécontent.
- 8.—Ne soyez pas jaloux de ce que vous ne pouvez pas avoir.
- 9.—Ne soyez pas jaloux de ce que vous ne pouvez pas avoir.
- 10.—Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à dix avant de parler, et jusqu'à cent avant de vous en aller.

DÉLICATESSE.

—Pourquoi ne m'aimez-vous pas, monobéte?
—Ce n'est pas moi qui suis intéressé!

Les impressions de Ian McClaren.

Londres, 2 janvier.—Ian McClaren, le révérend John Watson, qui arrive d'un voyage aux Etats-Unis, lui rappelle une université anglaise. Il dit que les professeurs de Yale sont très instruits et que les étudiants sont brillants et forment un splendide auditoire.

Au Nicaragua.

Nicaragua, 17 décembre.—Un terrible état de choses existe dans le Nicaragua. Le système de vente du labour a eu pour résultat la réduction en esclavage d'un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants.

D'un autre côté, sur le bord de la Riviera et à Alger le temps est exceptionnellement froid.

Alger et Alger le thermomètre est au-dessous de quarante degrés.

La production de l'argent aux Etats-Unis.

Washington, 2 janvier.—D'après des informations reçues des fonctionnaires du service de Monnaies et des autres agents employés à l'établissement des statistiques de la production de l'or et de l'argent pendant l'année 1896, il ressort que les directeurs des Monnaies estiment que la production de l'or s'est élevée approximativement à 151,500,000, une augmentation de 35,000,000 sur l'année précédente.

La mort de M. McCallagh.

St-Louis, 2 janvier.—Le jury institué par le comté dans l'enquête relative au meurtre de M. Joseph H. McCallagh a rendu un verdict déclarant que le défunt a été tué par la mort en tombant d'une fenêtre sur le gaz. En somme, le jury a déclaré qu'il n'y avait pas eu d'accident.